

JOURNÉE D'ÉTUDE

1<sup>ER</sup> JUILLET 2022



© Marie Colibri

# DANSER L'EAU

PRATIQUES ET IMAGINAIRES DU GESTE EN MILIEUX AQUATIQUES

SOUS LA DIRECTION D'AXELLE LOCATELLI, CLAUDIA PALAZZOLO ET CAROLANE SANCHEZ

Maison internationale  
des Langues et des Cultures  
35 rue Raulin – 69007 Lyon  
Accès : Tram T1  
Arrêt « Quai Claude Bernard »

Journée d'étude soutenue par  
le laboratoire Passages Arts et Littératures  
(XX-XXI), en partenariat avec l'association  
des Chercheurs en Danse et Numéridanse.

# DANSER L'EAU

## PRATIQUES ET IMAGINAIRES DU GESTE EN MILIEUX AQUATIQUES

1<sup>ER</sup> JUILLET 2022

Depuis le 19<sup>e</sup> siècle, les sociétés s'industrialisant se sont tournées vers une exploitation essentiellement énergétique de l'H<sub>2</sub>O. Pour mieux irriguer nos champs et nous nourrir, nous avons transformé les paysages, asséché les marais, modifié le cours des fleuves, fragilisant ainsi l'équilibre de nombreux écosystèmes. Face à l'augmentation des disparités d'accès à l'eau entre les pays et populations, celle-ci est aujourd'hui au cœur de stratégies géopolitiques et économiques. En regard des crises que nous traversons, l'un des enjeux du 21<sup>e</sup> siècle ne serait-il pas d'interroger *les politiques du sensible* que nous entretenons à l'égard de l'eau dans notre quotidien, dans notre façon d'habiter un lieu, une ville ? Comment écoutons-nous, observons et éprouvons intimement l'élément liquide ?

En résonnance avec la première édition du festival « Entre Rhône et Saône » qui se tient à Lyon du 1<sup>er</sup> au 3 juillet et se propose d'interroger le rapport écologique, économique, social de la ville de Lyon avec les deux fleuves qui la traversent, cette journée d'étude porte sur la relation de la danse à l'eau. Le corps humain étant lui-même constitué essentiellement d'eau, comment peut-on expérimenter une perception intéroceptive et extéroceptive du liquide ? De quelles façons, les corps « ressuscitent [-ils] (...) à un niveau supérieur, la loi des mouvements liquides<sup>1</sup> ? »

Dans les ballets du 16<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle, l'eau était principalement présente par les génies qui la peuplent : ondines, naïades, nymphes (*Le palais de Flore* de Pierre Beauchamp en 1689, *Ondine ou La Naïade* de Jules Perrot en 1843). A partir de l'époque dite des modernités en danse, au début du 20<sup>e</sup> siècle, les rapports qu'entretiennent les danseurs et danseuses avec l'élément liquide se diversifient. Isadora Duncan parle de l'eau, et plus précisément de la mer, comme la source de son art et de sa vie. Au début du 20<sup>e</sup> siècle, la mer sert ainsi de modèle rythmique (Isadora Duncan), harmonique (Loie Fuller) ou communautaire (Albrecht Knust). L'eau devient un thème et un élément à explorer en mouvement (*Water Study* de Doris Humphrey), mais également un espace de mise en scène (*Footlight Parade* de Busby Berkeley) et de jeu (*Singin' in the Rain* de Stanley Donen et Gene Kelly). A partir des années 1960, la danse contemporaine pose la question des « états de corps liquides » et expérimente la palette du fluide, de l'informel. « Comment le corps se déforme-t-il par son état liquide » s'interroge Odile Duboc<sup>2</sup> durant la création de *Rien ne laisse présager de l'état de l'eau* (2005), mettant à l'épreuve le corps du danseur en situation d'absence de gravité, explorant un autre rapport à la dynamique des flux. Dès lors, certains chorégraphes invitent l'eau sur le plateau : on pense par exemple au travail mené par Pina Bausch qui, entre autres dans *Vollmond* (2006), joue sur les chevelures lâchées et ondulantes au contact de l'eau. D'autres convoquent le milieu aquatique comme lieu de création et de représentation (Daniel Larrieu pour *Waterproof*, 1986). De nos jours enfin, la danse sur site expérimente des relations non-hiérarchiques et écocentrées avec l'environnement, dont les milieux aquatiques.

Cette journée se décline en deux sessions : la première est plutôt axée sur les pratiques somatiques et les territoires, la seconde sur des démarches artistiques et chorégraphiques. La relation du geste à l'eau y est envisagée à la fois par des artistes danseurs et des chercheurs issus de différents champs disciplinaires.

---

<sup>1</sup> Theodor Schwenk, *Le chaos sensible. Créations de formes par les mouvements de l'air et de l'eau*, Triades, Paris, 2005, p. 26.

<sup>2</sup> Odile Duboc, Françoise Michel, *Rien ne laisse présager de l'état de l'eau*, Note d'intention, 2005. Consulté en ligne le 20.01.20221. <http://odileduboc.com/spectacle/Rien-ne-laisse-presager-de-l-etat-de-l-eau-2005->

# PROGRAMME

## MATIN :

### 9h : Accueil

**9h30 : Introduction** par Axelle Locatelli, Claudia Palazzolo et Carolane Sanchez, en présence de Julie Sermon (Passage Arts et Littératures XX-XXI) et Joëlle Vellet (association des Chercheurs en Danse)

### 10h : Paysages aquatiques et savoirs somatiques

Modération : Carolane Sanchez

- « Pour une célébration des voies d'eau lyonnaises » par Philippe Dujardin (politologue, chercheur CNRS)
- « Danser les flux du corps et du monde » par Nadia Vadori-Gauthier (chorégraphe, docteure en esthétiques, sciences et technologies des arts, Université Paris 8)

*Pause*.....

- « Danse et écologie. Les cycles de l'eau » par Laurence Roy (chorégraphe-pédagogue) et Cécile Vo Thi (ingénieure paysagiste)

## APRÈS-MIDI :

### 14h : Poétiques et imaginaires de l'eau dans les arts

Modération : Claudia Palazzolo

- « La remontée du saumon » par Daniel Larrieu (chorégraphe- danseur) et Irène Filiberti (critique en danse et conseillère artistique)

*Pause*.....

- « La liquidité des images : à propos de quelques rencontres entre l'écran et la danse en milieu aquatique » par Dario Marchiori (MCF Etudes cinématographiques, Université Lumière Lyon 2)
- « Poétiques du flux et crises du souffle dans les drames de l'eau » par Laura Lahaye Vantroyen (doctorante Arts de la scène, Université d'Artois)
- « "La mer, qu'on voit danser..." » par Axelle Locatelli

**17h : Conclusion** avec Guillaume Sintès (MCF Etudes en danse, Université de Strasbourg), Carolane Sanchez et Claudia Palazzolo

*Pause*.....

**17h30 : Visions des gestes dans l'eau**

Projection d'une sélection de films issus de la Plateforme Numéridanse.

Projet des étudiants du Master 1 Arts de la scène et du spectacle vivant de l'Université Lyon 2

**19h : "Une Vague"**

Création à partir de la transcription en cinégraphie Laban de "*Die Welle*" [La Vague], danse chorale créée par Albrecht Knust vers 1930.

Interprètes : danseurs et danseuses amateurs de l'association Lalyre et étudiants de l'université Lyon 2.

Coordination artistique : Axelle Locatelli et Margot Rémond (danseuse, pédagogue et notatrice Laban)

**COMITÉ SCIENTIFIQUE ET D'ORGANISATION :**

**Axelle Locatelli** (Docteure en danse, Université Paris 8)

**Claudia Palazzolo** (MCF HDR Etudes en danse, Université Lumière Lyon 2)

**Carolane Sanchez** (MCF Arts de la scène et de la danse, Université Bourgogne Franche-Comté)